

Brampton et à Wingham, en 1877,—et à Brantford, à Newmarket et à Toronto, en 1878;—ou, pour mieux résumer, à toutes les expositions où elles ont été exhibées.

À la valeur artistique incontestable de ces Orgues-harmoniums nous sommes en mesure d'ajouter un autre mérite non moins avantageux. Nous voulons parler de l'extrême modicité du prix, puisque ces instruments, étant de fabrique domestique, en outre des ressources abondantes qu'ils fournissent aux habiles ouvriers du pays qui les confectionnent, économisent encore en faveur des acheteurs de 20 à 25 pour cent sur le coût d'instruments, la plupart du temps inférieurs, de manufacture américaine ou étrangère.

Nous ne faisons que signaler en passant ces précieux avantages; que les acheteurs veuillent bien se donner la peine d'inspecter les dix ou douze modèles, tous différents, qui se trouvent constamment en magasin, et si l'excellence hors ligne jointe à une épargne de 20 à 25 pour cent est un argument solide en faveur de nos Orgues-harmoniums, alors nous trouverons sans peine à rencontrer le goût ainsi qu'à satisfaire les besoins de nos patrons les plus exigeants.

Des conditions libérales et des facilités de paiement seront accordées. Une garantie de cinq ans est livrée avec chaque instrument vendu.

Nous enverrons catalogues, listes de prix et circulaires gratis à toute adresse, sur demande.

CONCERT PRUME.

Nos nombreux *dilettanti* se réjouiront d'apprendre que les agréables espérances que faisait naître le retour au milieu de nous de l'éminent artiste M. F. Jehin-Prume, doivent bientôt se réaliser, un premier concert nous étant promis par ce virtuose distingué pour les premiers jours de novembre. Les journaux quotidiens nous feront connaître très-prochainement la date précise qui n'a pas encore été définitivement arrêtée; mais nous pouvons, dès aujourd'hui, mettre sous les yeux de nos lecteurs les excellentes choses que renferme le programme que l'on a bien voulu nous communiquer. M. Prume nous donnera donc, en première audition au Canada, l'*Introduction et Rondo Capricioso* de C. Saint-Saens, qui a été partout accueilli avec une faveur extrême en Europe. Il exécutera en outre le superbe Concerto en *la mineur* de Vieuxtemps, la brillante Fantaisie de Sivori sur *Un ballo in maschera*, une Romance sans paroles de Simon et l'étincelante Polonaise de Wieniawski.

Voilà bien déjà un festin artistique des plus recherchés et, confié au talent magistral de M. Prume, chacun sait ce que cela promet d'enchanteur. Mais ce n'est pas tout; cette soirée nous procurera encore le plaisir d'applaudir de nouveau, l'excellent artiste que Québec nous a ravi, M. Calixa Lavallée. Une chanteuse nouvelle est également inscrite sur le programme, ainsi qu'un quatuor à cordes. Enfin le duo de *Robert le diable* interprété par MM. Trudel et Lefebvre et l'incomparable trio de *Guillaume Tell*, dans lequel M.-G. Lamothe ajoutera son concours à celui de ces vaillants artistes, sont de ces perles artistiques qui nous sont trop rarement offertes pour que nos *dilettanti* les négligent. Nous prêdissons donc à M. Prume, ainsi qu'aux artistes et amateurs qui le secondent, un succès magnifique et digne du programme exquis qu'ils nous préparent.

Nouvelles Artistiques Canadiennes.

— Nous apprenons que Madame Oscar Martel a été nommée professeur de chant à Villa Maria.

— Nous regrettons d'apprendre que la visite promise du célèbre violoniste Wilhelmj n'aura pas lieu.

— Le *Trade Review* de New-York signale le *Home, sweet home* de Mazurette comme étant une excellente étude pour la main gauche.

— Le dimanche 19 octobre, le chœur de l'Eglise St. Patrice a exécuté, sous la direction de M. J. A. Fowler, la brillante messe à voix d'hommes, dite "de Ste. Thérèse," de La Hache.

— M. F. Lucy-Barnes, assistant organiste de l'église de la Trinité, de New-York, est entré activement en fonction comme directeur de la Société Philharmonique de Montréal.

— M. Henry Carter, autrefois organiste en cette ville, et remplissant actuellement cette charge à l'Eglise Catholique de St. Etienne, de New-York, a passé les vacances au Canada.

— Notre harpiste Montréalaise Madame Chatterton-Bohrer s'est fait entendre à Boston, au premier concert de la série "Redpath," qui a eu lieu dans la première semaine d'octobre.

— M. Fred. E. Lucy-Barnes a donné un *recital* d'orgue, avec le concours de Mesdames A. P. Thrower et Lucy-Barnes, à l'église Wesleyenne de la rue Ste. Catherine, jeudi le 28 octobre.

— On admettra dans le corps de musique "Ville-Marie" quelques musiciens habiles et de bonne conduite—notamment un piccolo et plusieurs clarinettistes. S'adresser au président de la bande, M. Ls Steben, No: 246, rue Montcalm.

— Un ami de notre feuille, M. Henri A. Bédard, a bien voulu s'offrir à nous trouver de nouveaux abonnés à Québec. Nous serons heureux si, par suite de ses efforts, notre circulation devient plus considérable dans cette ville si artistique.

— Nous apprenons que M. et Madame Prume préparent, pour le cours de l'hiver, le *Philemon et Baucis* de Gounod. Un délicieux fragment de cette œuvre a déjà été entendu à Montréal, mais ce sera la première fois que l'opéra entier aura été donné en Amérique.

— Le corps de musique "Ville-Marie" accompagnait le 65e bataillon, lors de sa récente sortie, le 15 octobre au soir. Le brio et l'ensemble avec lequel il a interprété les nombreux pas-redoublés qui égayèrent la marche, ont été de toutes parts le sujet des commentaires les plus favorables.

— Malgré son éloignement de la ville, Madame Petipas reçoit à sa villa de Bordeaux, près du Sault au Récollet, plusieurs de ses anciennes élèves de chant, qui ne jugent pas la distance un obstacle, tant elles désirent profiter de l'enseignement supérieur de cette artiste habile.

— Nous recevons de l'auteur, M. Salomon Mazurette, artiste-peintre de Detroit, une de ses récentes compositions, l'œuvre 117e., *la Nature*, cavatine, dédiée à Mlle. Marie Anne Joly. Une traduction anglaise accompagne le texte français. Nos remerciements à l'auteur pour ce gracieux envoi.